



AGENDA

7 décembre :	Dîner des Fêtes au restaurant <i>Le Bordelais</i>
Janvier :	ciné-nostalgie
Février :	ciné-primeur
Mars :	cabane à sucre
Juin :	croisière
13 août :	tournoi de golf

BULLETIN VOLUME 14 NUMÉRO 3 DECEMBRE 2008



CANNEBERGES ET AUTRES CURIOSITÉS

Par Nicole Fréchette

Une joyeuse bande de retraité(e)s a bien profité de la sortie en trois volets du 16 octobre 2008. A bord d'un confortable autobus conduit par Éric guidé de son système de positionnement mondial nous sommes arrivés à bon port, d'abord à Saint-Louis de-Blanford dans la région des Bois-Francs. Après une visite commentée devant des panneaux explicatifs nous sommes partis visiter les champs, cordés dans une remorque tirée par tracteur. L'atoca est le nom huron de la canneberge car depuis longtemps les autochtones cuisinaient cette baie rouge et en connaissaient les pouvoirs curatifs. Le frère Marie-Victorin quant ... **page 4**



Luc Bourdon présentant son film

JOURNÉE CINÉMA DU 12 NOVEMBRE 2008

Par Nicole Fréchette

Plus de quarante retraité(e)s ont participé à la journée cinéma au Théâtre Pierre-Perrault. En avant-midi nous avons présenté le court métrage d'animation *Retouches* de Georges Schwizgebel, un réalisateur d'animation suisse très prolifique et respecté. Ses films possèdent un style bien caractéristique : quelques coups de pinceau savamment appliqués suffisent à illustrer un personnage et à construire un univers. Ses nombreuses œuvres forment un tout cohérent, unique, qui porte la marque de l'envergure intellectuelle de l'artiste. Puis j'ai présenté ... **page 6**



David de Volpi et Alexandra

Dans la série : LA VIE APRÈS L'ONF

DAVID DE VOLPI, UN GRAND-PÈRE AMOUREUX DE LA NATURE

Par Antoine Kent

(C'est le 26 septembre. Nous sommes au jardin chez David, au bord d'un lac près de Saint-Sauveur.) David, que deviens-tu depuis ton départ de l'Office national du film ?

Eh bien, je me suis tout de suite installé à la campagne de manière plus ou moins permanente. Nous avons un appartement en ville mais nous avons commencé à passer le plus clair de notre temps ici. Les cinq ou six premières années, j'ai tourné plusieurs documentaires à Montréal, dont un film avec David ... **page 5**



En sortant du port de Miami



Un dragonnier domine tout le voisinage



Bassin naturel au cœur de la ville de Santa Cruz.

17 JOURS EN CROISIÈRE SUR L'ATLANTIQUE ET EN MÉDITERRANÉE

Par Marie-Pierre Tremblay

3 400 bouteilles de vin, 10 991 kilos de bœuf, 952 kilos de homards, 9 700 litres de lait, 4 630 kilos de poulet, 9 235 douzaines d'œufs... Les cales sont pleines à craquer pour satisfaire les 1 900 passagers et les 950 membres d'équipage du Galaxy qui s'apprête à quitter Miami pour Rome.

Je n'ai pas l'intention de vous raconter les escales à Agadir, Valence, Barcelone, Cannes et Florence. J'ai plutôt envie de vous parler de mes véritables coups de cœur, Tenerife et Lanzarote, deux des sept îles principales des Canaries (Espagne). Deux îles volcaniques toutes noires sous un soleil de plomb, perdues dans l'Atlantique à 115 km des côtes africaines.

Tenerife. Malgré le fait qu'il n'y ait pas d'eau sur l'île (on recueille l'eau de pluie qui s'infiltre dans le sol poreux), on cultive encore, la plupart du temps en terrasses et jusque dans le lit d'anciennes rivières, des pommes de terre, des tomates et des fruits ; on fait aussi un peu de pêche, mais ceci ne représente qu'une toute petite partie des revenus des habitants qui vivent surtout de tourisme et de pétrole (raffineries). Dragonniers, oiseaux du paradis, serins et pins, laurisylva, cactus, lézards, lapins et chats sauvages se partagent le territoire où habitaient autrefois de grands chiens sauvages (*canes*), d'où le nom donné à l'archipel.

Ce qui surprend le plus, ce sont les constructions humaines faites avec de la roche volcanique : les ponts, les murets, les trottoirs, bref, tout ce qui est maçonnerie est noir et contraste vivement avec les maisons jaunes, blanches ou roses. La côte est très découpée et le sable est noir, lui aussi – il faut aller au sud de l'île pour voir des plages de sable dorées, importé d'Afrique. Sur une place de la capitale, Santa Cruz, deux Péruviens jouent de la flûte, des perroquets juchés sur les épaules de leur maître attendent les clients pour l'indispensable photo-souvenir, un McDo, sobre mais bien



RENCONTRE A OTTAWA Par Jacques Labelle

Dimanche le 26 octobre, une trentaine d'ex onéfiens du bureau de l'ONF à Ottawa se sont réunis chez Anne Taylor, dans sa jolie demeure victorienne. Le tout était pour souligner la fermeture officielle du bureau ONF à Ottawa. Lors de ce petit «4 - à 7», on y a aussi pris l'occasion pour offrir un cadeau de départ à Danielle Dionne, assistante administrative du Commissaire au bureau d'Ottawa. Comme d'habitude, notre chère petite Danielle a versé des larmes! Mais, même suite à ces larmes, l'esprit était à la fête. Ce fut bon que de se réunir après tant d'années, et plusieurs avaient apporté des articles onéfiens divers datant d'époque (livres, photos, bobines de films 16mm, documents pertinents, etc.), enfin des items pour nous faire remémorer de bons souvenirs! Bref, ce fut un «4 - à 7» qui ne fut que de trop petite durée, car nous avons tellement de bons souvenirs à se partager.



Lynn Foran, Anne Taylor, Linda Hiles, Terry Richmond

17 JOURS ... visible, se dispute les faveurs des visiteurs avec de petits cafés et des boutiques remplies de gadgets *made in China*. Ici, comme à Lanzarote, la broderie est la forme d'art artisanale la plus populaire : nappes, napperons, tabliers, etc.

Le lendemain, nous accostons au quai d'Arrecife, la capitale de Lanzarote, Réserve de la Biosphère (UNESCO). C'est le choc. Les trois-quarts de l'île sont recouverts de lave crachée par cent volcans qui ont fait éruption de septembre 1730 à avril 1736, ensevelissant une dizaine de villages et les meilleures terres agricoles du pays. Les derniers soubresauts ont eu lieu en 1824.

Nous demeurons saisis par ce paysage lunaire où ne poussent que de rares petits arbustes. Même les oiseaux ont déserté les lieux. À la *Montaña del Fuego*, le sous-sol bouillonne toujours, le sol est brûlant et des employés du *Parc national Timanfaya* font des démonstrations : des branchages enfoncés dans un trou peu profond s'enflamment immédiatement, de l'eau versée dans un tuyau se transforme rapidement en une colonne de vapeur (la température dépasse 400°C à deux mètres de profondeur) ; un peu plus loin, un restaurant, construit par l'artiste et architecte Manrique, utilise la chaleur dégagée par une cheminée volcanique (700°C à une profondeur de 27 mètres) pour faire griller ses viandes.

Mais d'autres surprises nous attendent. Après avoir observé de loin de grandes salines, nous arrivons dans la région de La Geria où l'on produit un vin de malvoisie reconnu dans le monde entier. Ici, la culture des vignes représente un formidable travail. Chaque plant est protégé par un muret de pierres et ses racines, enfouies dans le sol arable, sont recouvertes d'une couche de granules de lave qui absorbent la rosée et leur assurent une humidité constante.

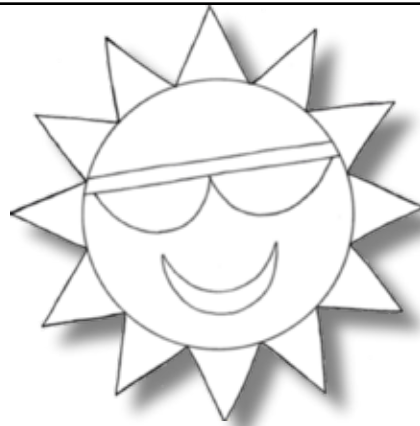
Évidemment, il y aurait mille choses à écrire sur ces îles marquées par l'homme et les éléments. Nous aurions aimé voir l'observatoire astronomique de Tenerife, le *Parc national Las Cañadas del Teide*, constitué d'un cratère de 29 km de diamètre et du sommet le plus élevé d'Espagne (3 718 m), de même que les six pyramides de Guimar qui ressemblent beaucoup à celles des Mayas et des Aztèques. À Lanzarote, nous sommes repartis sans voir la salle de concert conçue par Manrique et le lagon sous-terrain où nagent des crabes uniques au monde. Sans parler des musées, des galeries d'art, des jardins...

Si vous allez au Portugal, en Espagne ou au Maroc, faites un saut aux Canaries. Vous serez soufflés.

BIENTÔT SUR VOS ÉCRANS

Pour fêter son 70^e anniversaire, l'ONF offrira gratuitement, via Internet, plus de 500 films de sa collection.

À suivre!



UNE VISION PLUS CLAIRE DE L'AVENIR

Par Antoine Kent

Si certains aspects du processus de vieillissement demeurent irréversibles, il y a au moins une de ses facultés altérées que notre génération a l'énorme

chance de pouvoir améliorer considérablement. Nous sommes nombreux à le constater : avec l'âge, notre vision se brouille. Dans plus de 90 % des cas, cet état de fait est attribuable aux cataractes, bien que des maladies, des blessures ou la prise de certains médicaments soient parfois à l'origine du problème. Je me propose de fournir ici de l'information élémentaire en tenant pour acquis que mes lecteurs ne sont pour la plupart pas plus renseignés sur le sujet que je l'étais moi-même.

La cataracte se forme sur le cristallin. Situé juste derrière l'iris, celui-ci fonctionne comme la lentille d'une caméra : il capte l'image, fait la mise au point de la lumière, des couleurs et des formes, et fait converger cette image sur la rétine à l'arrière de l'œil. Lorsque cette lentille se brouille, une partie de la lumière et des images n'atteignent plus la rétine parce que nous avons des cataractes. Le remplacement de la lentille usée et ternie s'impose alors.

Le chirurgien pratique une petite incision dans l'œil, « aspire » la lentille altérée et plante à sa place une lentille artificielle. Réalisée en consultation externe, toute l'intervention ne nécessite que quelques heures. Elle est étonnamment indolore, l'œil se trouvant engourdi sous l'effet des gouttes anesthésiantes. L'opération elle-même ne dure qu'une vingtaine de minutes. On nous prescrit des gouttes ophtalmiques (pour une période de quatre semaines) afin de prévenir l'infection et d'accélérer le processus de guérison. Il m'a en outre fallu porter un couvre-œil durant les deux premiers jours et toutes les nuits durant la première semaine suivant l'intervention. La deuxième opération a eu lieu cinq semaines plus tard.

Depuis cinq ou six ans, mon optométriste me disait que des cataractes se formaient graduellement dans mes deux yeux. Les images n'étaient plus aussi nettes et les journaux me semblaient beaucoup plus jaunes – quel que soit leur contenu! Il m'a orienté vers un ophtalmologiste spécialisé en chirurgie de la cataracte. Ce dernier m'a confirmé que le moment était venu d'opérer et je me suis soudain trouvé devant un choix de lentilles de remplacement beaucoup plus vaste que je ne l'aurais cru. Et il ne s'est écoulé que six semaines entre ce moment et la première opération! En fait, la chirurgie de la cataracte est officiellement traitée en priorité au Québec.



UNE VISION ... Des amis m'avaient prévenu qu'il me faudrait choisir entre des lentilles monofocales dures ou souples. Les unes et les autres procurent en général une vision de loin précise, mais exigent souvent le port de lunettes pour la vision de près. L'achat de ces lentilles est entièrement couvert par le régime d'assurance-maladie du Québec ainsi que par notre propre Régime. Certaines cliniques proposent également une nouvelle lentille multifocale : il s'est agi dans mon cas d'une lentille intraoculaire (LIO) AcrySof® ReSTOR®, qui rétablit nombre de fonctions de la vision, notamment celles qui ont trait aux activités telles que la lecture, ou qui sollicitent la vision de loin, par exemple pour la conduite ou le visionnage de films. Mais les lentilles multifocales ne sont malheureusement pas remboursées intégralement – et elles coûtent au total 2 300 \$ pour les deux yeux.

S'ajoutent à ce montant des frais de 125 \$ pour la biométrie et de 800 \$ pour l'examen de réfraction, qui comprend une évaluation détaillée des yeux et de leur « topographie ».

Le Régime de soins de santé de la fonction publique couvre jusqu'à 80 % des 850 \$ qu'il en coûte pour une lentille et un premier examen et ne rembourse en outre qu'un pourcent-

CANNEBERGES ... à lui parle de l'airelle, plante originaire de l'Amérique du Nord et voisine du bleuets qui pousse sur le passage des glaciers. La récolte se fait en inondant les tourbières alors que les fruits viennent flotter à la surface de l'eau, grâce à leurs quatre poches d'air. Nous avons pu voir les étalages de nombreux produits contenant de la canneberge, dont le sirop à la russe, fruits gorgés de vodka, pouvant se déposer sur du gâteau, du yogourt ou de la crème glacée. Pas nécessaire d'attendre le temps des Fêtes car il est bon pour la santé de consommer de la canneberge sous forme de jus, confitures, chutneys, vinaigre et huile aromatisée.

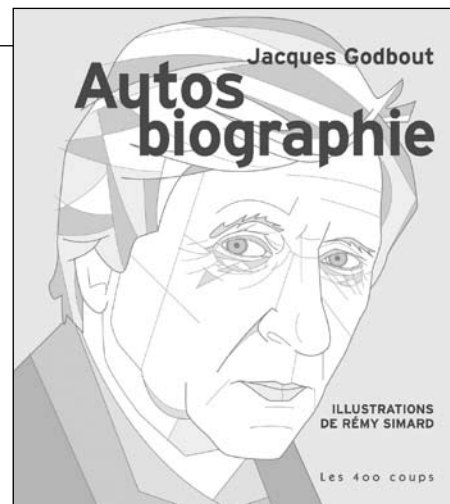
Deuxième arrêt au musée des Beaux-Arts de Mont Saint-Hilaire, pour admirer l'exposition *Sculpture de masse* - œuvres de Armand Vaillancourt qui se tient du 5 octobre au 30 novembre. En plus de la sculpture l'artiste a travaillé en peinture, gravure, théâtre, happenings, etc. et a produit plus de trois mille œuvres cataloguées en bronze, acier soudé, béton, pierre, bois brûlé et il a même sculpté un arbre vivant rue Durocher. Avec sa belle tête de Christ et sa longue chevelure blanche Vaillancourt est un guerrier et toujours il clame haut et fort sa lutte contre l'oppression des peuples et nous redit l'importance de l'expression artistique au sein de la société. Ses sculptures monumentales ont accompagné les débuts de la Révolution tranquille du Québec.

Dernier arrêt à Otterburn Park à la chocolaterie belge La Cabosse d'Or (fruit du cacao) ce qui nous a permis de faire ample provision de délicieux et enivrants chocolats fins. Pralines, truffes, caramels, chocolats fourrés à la crème de café, d'érable, de cerises entraînent dans nos petits ballotins. Les Mayas il y a plus de mille ans consommaient des fèves de ca-

age encore moins élevé des 800 \$ relatifs à l'examen de réfraction. Toutefois, 81 % des patients qui optent pour les nouvelles lentilles multifocales n'ont apparemment plus besoin de lunettes – ni pour lire, ni pour conduire! Compte tenu du coût moyen des verres de prescription, le supplément affecté à l'achat de lentilles multifocales sera de toute évidence rapidement amorti grâce aux économies réalisées sur les lunettes. Et ce calcul ne prend même pas en considération l'aspect pratique de la démarche... ni cette habitude que j'ai de perdre mes lunettes de soleil! Bref, j'ai fait le choix des nouvelles lentilles et je crois qu'il s'est agi pour moi d'une excellente décision.

Après chacune des deux opérations, j'ai pu lire, regarder la télé et mener une vie normale. Je précise toutefois que les activités plus exigeantes, comme la natation et la danse, sont à proscrire au cours des deux premières semaines (il en va de même du maquillage). Je n'ai ressenti aucune douleur durant la convalescence. À présent, je vois beaucoup mieux : tout est plus précis et plus clair. Et ma qualité de vie s'en trouve nettement améliorée!

caos grillées, broyées et fouettées dans de l'eau pimentée qu'ils appelaient xocoati. En 1624 à Vienne on défendit aux moines d'en consommer car disait-on le chocolat attise les passions. Voyons voir, encore un autre morceau, histoire de vérifier par nous-mêmes les vertus de cet aliment réputé être la nourriture des dieux.



NOUVELLE PARUTION

L'automobile du grand-père, la recherche effrénée du permis de conduire, la première voiture comme un désir enfin comblé, et puis toutes celles qui ont suivi, les rencontres et les aventures qu'elles ont permises, forment la trame originale d'Autos biographie. Chaque véhicule est à l'origine d'un tableau drôle, émouvant et inattendu.

DAVID DE VOLPI ... Fennario, un autre avec les gens de la NASA dans l'Arctique et en Californie, deux dramatiques et deux docudrames à Terre-Neuve. J'ai également tourné une bonne partie d'un film IMAX, **Le Grand Nord**, sur le caribou dans le Nord québécois.

Parallèlement, j'ai fait beaucoup de menuiserie. C'est moi qui ai construit pratiquement toute la maison. La tour octogonale que tu vois là, en haut, a été ajoutée pour mes petits-enfants. C'est leur petit coin magique. Je l'ai bâtie presque entièrement moi-même. Je leur ai aussi commencé une cabane dans les arbres, là-bas. Elle n'est pas terminée parce qu'il m'a fallu, entre-temps, convertir une chambre en salle de télé et stéréo.

Depuis cinq ans, je n'ai pas tourné un seul film. Ce sont des petits-enfants que je produis – indirectement! Nous avons cinq petites-filles et un petit-fils. Ils arrivent à quatre, parfois cinq. Nous n'avons jamais eu les six en même temps, je crois. Nos petits-enfants prennent une grande place dans notre vie. Ils viennent demain, justement.

Je connais bien tes talents de bricoleur et ton amour de la nature. À quoi d'autre t'es-tu occupé ces dernières années ?

J'ai un merveilleux atelier, que j'ai bâti presque tout seul. Sauf exception, j'y passe une heure ou deux tous les jours, parfois beaucoup plus. L'hiver je fais énormément de ski de fond. Les pistes commencent à un kilomètre d'ici. Je fréquente celles qui sont entretenues mais je préfère les autres, qu'il faut ouvrir soi-même. L'été, on fait de la randonnée et de la bicyclette, Katy et moi. Et puis je donne quelques cours à Concordia. Ce n'est pas que j'aie abandonné l'idée de tourner des films (il y en a deux qui attendent du financement depuis une éternité) mais, maintenant, je crois que je préfère les regarder...

Nous adorons vivre à la campagne. C'est beau et très paisible. Toutes sortes d'animaux vivent dans nos parages (Katy, elle, n'apprécie pas trop leur présence). Les rats-laveurs sont plus futés que moi et entrent régulièrement dans la maison. J'ai dû les piéger et les transporter... je ne te dis pas où. Il y a des tas d'oiseaux, des chevreuils, quelques orignaux, des écureuils, des petits suisses et même des écureuils volants, une espèce rare.

Nous avons fait un voyage en Italie l'année dernière. Deux semaines à parcourir la Toscane en voiture. Nous avons beaucoup aimé. J'y retournerais demain matin !

Je suis monté à quelques reprises dans l'Arctique faire de la randonnée et du canot sur l'île de Baffin. Le parc national d'Auyuittuq est splendide. Nous avons pris l'avion jusqu'à Pangnirtung et, de là, nous avons fait deux heures de bateau de location pour nous rendre au parc. Il y a là des pics

de 2000 mètres, c'est très impressionnant. À cette latitude, on n'est pas loin du vrai Grand Nord. Nous sommes également allés faire du canot au sud de l'île de Baffin. Le décor est moins spectaculaire mais tout aussi beau, et la faune beaucoup plus abondante. Pendant la descente de la rivière, nous n'avons pas rencontré âme qui vive, seulement des caribous, des loups et des faucons pèlerins, entre autres. Nous n'avons pas vu de lièvres de l'Arctique cependant. Les loups les avaient peut-être mangés! Après avoir passé des années à travailler dans le Nord, j'ai le temps maintenant d'y aller en vacances.

Une question indiscrète maintenant ! Toi le végétalien, comment fais-tu pour te nourrir dans le Nord ?

J'ai été obligé de manger de la viande! À la fin de notre expédition en canot, nous avons logé chez des Inuits dans le village de Kimmirut. Au menu ce soir-là, il y avait du caribou frais du jour, des pétoncles qu'ils avaient ramassés sur la plage, des moules et de l'omble de l'Arctique qui sortaient de l'eau. Il a bien fallu que j'en mange. Mais nous avons de la nourriture dans nos sacs à dos, surtout de la bouffe de végétariens !

As-tu fait ces voyages dans l'Arctique après tes interventions chirurgicales ?

Nos deux séjours de vacances ont eu lieu après mes opérations, oui. À l'origine, ils étaient prévus l'année où je suis tombé malade. Je dois dire que j'ai été très bien soigné dans le système de santé public. Je n'ai pas eu à attendre du tout. Dès que le diagnostic de cancer du côlon a été posé, les traitements ont commencé - cinq opérations en six mois à l'Hôpital général de Montréal. J'ai bien récupéré. Aucune des séquelles à long terme n'est majeure. J'ai repris tout le poids que j'avais perdu (autour de 40 ou 50 livres) et bien davantage. Je n'ai pas eu à limiter à mes activités le moins.

Merci beaucoup, David.

À NOTER

Les statuts du Club ONF sont maintenant disponibles sur le site du Club. Ceux qui désirent en avoir une copie papier peuvent en faire la demande au comité du Club.

CONCOURS

100 KM ET PLUS

*Les gagnants : Richard Lesage,
Lois Siegel et Grace Avrith
Merci à tous les participants!*

ICI ET LÀ SUR LE NET

Une rubrique où nous vous faisons part de nos adresses de sites Internet curieux, amusants, différents....pour tous les goûts.

Envoyez-nous vos trouvailles pour que tous en profitent!

Tous les amateurs de bricolage, tous ceux qui veulent rénover leur logement, tous ceux qui songent à acheter une maison ou à en faire construire une se doivent de consulter ce site hors du commun : http://www.guidesperrier.com/guides_perrier/habitation/frame_accueil.html Absolument tout ce qui concerne l'habitat, le dedans comme le dehors, du haut jusqu'au bas, est expliqué, analysé, comparé... Et si vous ne trouvez pas réponse à vos questions, n'hésitez pas à écrire directement à l'auteur du site : il vous répondra promptement, avec gentillesse et précision en prime!

Vous aimez « jouer » avec les mots, les agencer de manière non orthodoxe, leur trouver une signification inhabituelle ou bizarre? Alors voici un site qui est fait pour vous : <http://www.barbery.net/lebarbery/index.htm#> Et qui plus est, vous pourrez rimaiter de plus belle, épater parents et amis en utilisant les outils que l'auteur y a développés. Attention, des heures de rêverie garanties!

Qui ne connaît Google Maps, Yahoo Cartes ou autres Mapquest de ce monde? Tous s'en servent pour établir un itinéraire, calculer la durée d'un trajet, voire identifier les hôtels, restaurants ou sites d'intérêt que l'on croiera en route. Alors pourquoi vous conseiller un autre site qui remplit les mêmes fonctions? Mais parce qu'il fait beaucoup plus : soyez curieux, allez le consulter, vous pourrez parcourir votre chemin virtuel en 2D ou en 3D, avancer à la vitesse que permet

(en temps réel!) le flux de circulation, paramétrer les documents selon la langue de votre choix...et beaucoup plus encore! <http://www.fr.map24.com/>

« La république démocratique du Congo est ma terre natale. J'habite Kinshasa sa capitale où je travaille comme journaliste pour la radio Okapi depuis avril 2003. Je publie sur mon Blog lancé en septembre 2005 mes réflexions et je parle librement de ce qui se passe autour de moi. » C'est ainsi que se présente Cédric Kalonji, un sympathique jeune Congolais dans la vingtaine qui nous fait littéralement vivre au plus près du quotidien des Congolais avec son blogue <http://www.congoblog.net/> Toujours agrémenté d'une photo « qui parle », chaque sujet traité nous donne l'impression de marcher littéralement dans cet immense (et hélas! fort troublé) pays qu'est le Congo : la possibilité de voyager sans bouger de votre fauteuil et de voir ce qu'un séjour sur place ne vous permettrait probablement pas de voir.

Vous pourriez situer avec précision sur une carte le territoire d'Akrotiri, donner le taux de mortalité infantile au Bélarusse ou encore dire combien de lignes téléphoniques sont en service au Vatican? Si oui, vous êtes sûrement un utilisateur assidu de ce site de la CIA (oui, oui, la vraie CIA) : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html> Mieux qu'une encyclopédie, car mis à jour à toutes les 2 semaines, ce site fournit, pour chaque pays et chaque parcelle de territoire du monde, une somme colossale d'informations et de données statistiques. Au fait, quelle est la superficie totale du Canada? 9 984 670 km², tout le monde le sait. Mais la répartition terre / eau, toujours en km²???? Vous savez maintenant où trouver la réponse!

JOURNÉE CINÉMA ... Luc Bourdon qui nous a parlé de la naissance de son film **La mémoire des anges**. Selon lui les anges ce sont toutes ces personnes disparues, qui vivent dans nos pensées, dans nos cœurs, et au travers de leurs œuvres, les films sur lesquels ces artisans ont travaillé. Un grand exploit que ce métrage construit uniquement par un montage judicieux d'extraits de quelques 125 films choisis dans notre immense collection pour leur vision de Montréal. D'images en images on découvre ce qu'était la vie dans la métropole il y a plus de 50 ans : les moyens de transport, le port, le parc Lafontaine, la mode, les cigarettes au bec, le joli minois de la jeune Geneviève Bujold, l'attachant Raymond Lévesque chanté par Dominique Michel, les trottoirs et les ruelles pleines d'enfants et de cordes à linge. Chapeau Luc!

Nous nous sommes restaurés à la cafétéria, buffet et vin, section réservée. Puis de retour au théâtre, Julie Roy, productrice, a été présentée par Anthony Kent. **Le noeud cravate-The Necktie** est un film produit grâce au concours Cinéaste recherché(e) qui revient depuis une vingtaine d'années pour aider à la naissance d'une œuvre professionnelle d'un cinéaste

en herbe. Jean-François Lévesque nous a épatés par son personnage articulé qui s'use au travail avant de retourner à son plaisir d'accordéoniste. Une satire de notre société...

Enfin nous avons découvert grâce à **Four Wings and a Prayer** de Nick de Pencier l'odyssée des papillons monarques qui partent du Canada, traversent tous les États-Unis pour aboutir au Mexique afin d'y passer cinq mois agglutinés aux arbres. Ce voyage équivaldrait pour nous à faire six fois à pied le tour de la terre! Beaucoup d'embûches sur la route mais aussi une volonté de ne pas détruire ce spectacle incroyable de millions de papillons virevoltant au dessus des territoires. Une richesse à préserver.

Toujours fiers d'avoir travaillé à l'Office national du film du Canada tous ont grandement apprécié cette belle journée qui permet de retrouver des camarades et de connaître les œuvres récentes de la boîte.

